

## La journée de la petite éditrice

Je reprends mes mails, reçus et envoyés dans cette journée du 2 octobre 2008 : ils racontent mieux que tout mes activités de la journée.

Aujourd'hui, j'ai commencé par répondre à un de nos auteurs de haïkus que oui, nous serions heureux s'il nous achetait une dizaine d'exemplaires de son livre à moitié tarif... L'époque de la rentrée littéraire étant rude pour attaquer les libraires, une petite commande est un soleil. J'ai l'air de mendier un peu je m'en fous, je vais écrire un article sur la petite édition « solidaire, écologique et équitable » qui m'aidera à préparer ma conférence de vendredi prochain...

J'ai répondu à plusieurs auteurs qui m'ont envoyé leurs textes sur l'enfance pour l'anthologie. J'ai proposé une suggestion à l'un d'entre eux (Gérard Dumon) puis j'ai revu tous les textes du futur livre qui ne devra en compter que 88 : les préférés qui le sont toujours, les préférés nouveaux, ceux qui viennent juste d'arriver, heureusement la date limite est tombée. A midi, Eric m'a appelée pour revoir ensemble les derniers arrivages.

Avant cela, j'avais appelé Georges Cathalo, critique de poésie qui publie des chroniques dans la revue *Retro-viseur* pour le remercier de son papier sur *Poèmes au Tournesol* de Jean-Claude. Il a aimé les textes, me demande si la petite maison d'édition va bien ; il se souvient très bien de *Je marche seule* que je lui avais envoyé en 2005, conseillée par Yves Heurté... Je lui ai demandé s'il voulait nous donner les six titres d'incontournables de l'année pour notre liste bibliographique destinée aux bibliothèques pour notre projet de Maison Nomade en Picardie avec Jean Foucault... Il va le faire.

A 11h30, j'avais rendez-vous téléphonique avec le poète Fernando Menendez de Gijon (Asturies) qui me propose de faire un ouvrage à la main illustré par lui avec quatre poètes espagnols et quatre français. Tirage : un exemplaire pour chaque participant ! Je suis surprise par la voie rocailleuse et le fait qu'il va droit au but comme si on se connaissait depuis toujours... Que l'Espagne me paraît loin !

Appelé aussi ce matin Hubert Grall, notre auteur ex-taulard pour lui proposer de venir à Beauvais dédicacer *J'ai tutoyé des assassins...* Justement notre libraire Colette Beskid n'a personne en dédicace le 25 octobre or voilà qu'Hubert monte à Paris voir sa copine (merci Meetic) et... que la prison de Varcès où il fut détenu est d'actualité cette semaine. Du coup, je joins Stéphane Cugnier de l'Oise Hebdo pour lui proposer de faire un article sur Hubert et sa nouvelle vie : depuis la sortie

de son livre chez nous, il a retrouvé une de ses filles avec qui il ne se parlait plus mais surtout, il en a découvert une nouvelle qu'il ne pensait pas avoir ! En plus, Sarah a un enfant. Hubert se découvre grand-père aussi... Sarah, coïncidence ? anime des ateliers d'écriture en prison. Elle a écrit un livre sur la recherche de son père, le Grall... en quête d'éditeur (le livre, pas le père).

Pendant ce temps Isabelle, notre chargée de diffusion depuis la rentrée, continuait d'appeler les bibliothèques avec sa belle voix et sa bonne humeur inébranlable. Je l'admire ! Les grandes bibliothèques nous ignorent, alors les petites devraient être contentes que nous allions vers elles, prêts à animer des ateliers en plus, non ? Mais il faut du temps, ai-je dit à Isabelle. Tu fais tout bien, personne ne pourrait faire mieux que toi, que nous.

Nous avons eu toutes les deux un rayon de soleil magnifique pour boire le café après notre partage de repas sarrazin-maquereaux et dessert (merci Pierre).

Le matin j'avais eu aussi au téléphone un auteur dont j'avais refusé le manuscrit : *Carnets d'un promeneur pas du tout solitaire* de Guy Courrège, un genre de haïbun, des haïkus et de la prose. Il a bien aimé ma lettre manuscrite (alors que d'habitude c'est la lettre type dactylo...) : il habite Saint Etienne et viendrait bien au Festival en juin alors je lui ai envoyé toutes les informations par mail... Il dit ne pas être pressé, qu'il pourra récrire ses textes l'an prochain quand il sera à la retraite. Un autre auteur bientôt à la retraite (Monique Mérébabet) m'explique dans son mail qu'elle a fait grève aujourd'hui parce que la nouvelle loi va diminuer leur prime annuelle réunionnaise... de 10000 elle passe à 8000 euros.

J'ai aussi appelé les libraires qui n'ont pas payé leurs factures de début de l'année. Des factures à 7,5 euros qu'il faut qu'ils payent ! Impression d'une nouvelle facture, envoi de fax, envois de mails. Les libraires aujourd'hui étaient sympas, on a demandé à Fabrice de Terra Nova de Toulouse de prendre des livres en rayon pour se faire pardonner... On verra bien.

Je reçois les tentatives de logos pour la revue Gong. Plutôt que de dire que je n'aime pas du tout les logos faits à l'ordinateur par les autres... (j'ai la critique facile) je m'attelle à un logo au pinceau et à l'encre. Je passe un bon moment à faire des cercles vibrants devant Isabelle qui a préparé le thé... Il faudra absolument qu'on achète du vrai thé, oui Isabelle ! Le matin, je l'avais prise en photo en train de travailler, plusieurs tentatives inutiles : elle est belle tout le temps.

Ensemble, nous pensons à l'ordre du jour de la réunion de la Commission Economie du livres à Amiens demain (elle ira seule) en lui proposant d'inclure : « Les difficultés rencontrées par un petit éditeur professionnel pour rentrer dans les médiathèques de la région ». Je lui dis que sa jeunesse et sa naïveté tombent bien.

Ce soir, coup de fil de Cécile Lemire qui organise Lire en fête dans sa médiathèque de Margny les Compiègne. Nous y allons tout le week-end. J'ai dit du mal des médiathèques ? Je retire-rature tout de suite, en voilà une qui s'intéresse à ce que nous faisons ! Elle me dit - merveille pour finir la journée -qu'elle a adoré les nouvelles d'Eric Gilberh et veut savoir quand lira-t-on ses romans... Tout de suite après, j'appelle Eric pour lui raconter, trop contente pour lui. Il me parle de son travail chez Virgin, gros libraire qui a pris le parti de ne pas référencer les petits éditeurs. Il voit enfin la face terrible du métier : le flot de Mussy-Lévo qui rentrent, les bons livre qui repartent, la valse des représentants...

J'oubliais. Aujourd'hui j'ai offerts des livres. Pas des livres publiés par L'iroli, ça jamais, de petits livres écrits par moi que j'achète à l'éditeur et que j'aide à fabriquer. J'oubliais aussi : ce matin j'ai écrit un poème, dédié à Jesus Munariz, poète et éditeur espagnol pour réagir à l'envoi de son livre « Solo amor ».

Et j'oubliais mais est-ce bien grave : aujourd'hui il y a eu zéro commandes.

Mais la rousse Hong-Ji a pondu son premier œuf !

© isabel Asúnsolo, octobre 2008